

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 25 du 13 juillet 1999 - 2 pages Numéro ordre postal : 52

Maïs

STADES : sortie des panicules - floraison.

Pyrale

Le vol se poursuit. De nouvelles captures ont été enregistrées sur tous les pièges du réseau sauf rares exceptions :
Doue (77) : toujours pas de captures
Bray / Seine (77) : pas de nouvelles captures depuis 3 semaines.

Les traitements doivent avoir été réalisés ou être en cours dans les secteurs concernés.

Pucerons

Sur feuilles, la situation n'a guère évolué. Les populations sont de l'ordre de 20 à 100 pucerons par plante. Des auxiliaires sont souvent présents. Au niveau des panicules, la situation est variable d'une parcelle à une autre (situation de la parcelle, traitement insecticide réalisé ou non et type de produit utilisé) avec des infestations de *Rhopalosiphum padi* (puceron vert sombre-olive + coloration rougeâtre à l'extrémité) allant de 0 à 50 pucerons /panicule.

Les infestations sont à surveiller surtout en cas d'application d'un anti-pyrale à base de pyréthrinoïdes sous forme liquide.
Seuil : 1 épi sur 2 colonisé.
<u>Matières actives :</u>
Avant floraison :
- pyrimicarbe seul ou avec lambda cyhalothrine ou deltaméthrine,
- bifenthrine, lambda cyhalothrine.
A la floraison :
- pyrimicarbe seul (PIRIMOR 0.4 kg) ou avec deltaméthrine (BEST 1.5 l).

Betteraves

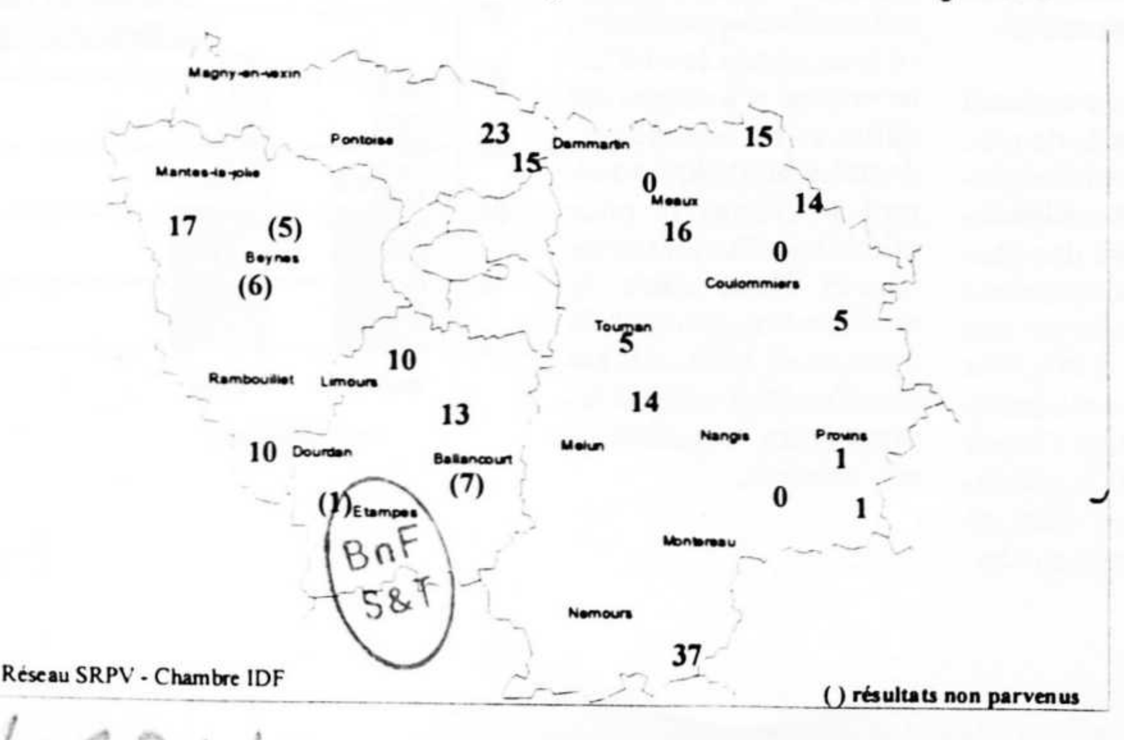
Maladies

Situation sanitaire correcte. L'oïdium n'est pas encore signalé. Par contre on trouve déjà les premières pustules de rouille, notamment dans l'Essonne (Etampes, Dourdan..).

Acariens

Toujours absents de nos parcelles de suivi.

PYRALE DU MAIS - captures cumulées au 13 juillet





Maïs
Le vol de pyrale continue.

Betteraves
Le point sur les acariens.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°536 AD
ISSN n°0767-5542

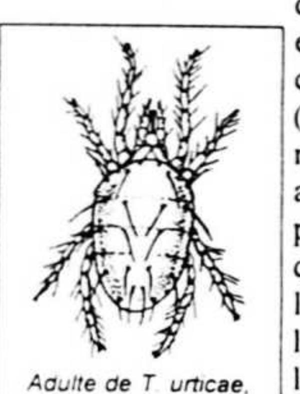
Tarif Courrier 350 F
Fax 430 F

Le point sur les acariens sur betterave

Depuis 3 ans, les acariens sont détectés sur betteraves dans plusieurs régions productrices. Les travaux menés l'an dernier par le groupe de travail inter-organismes (ITB-SPV-firmes-sucreries...) permettent une meilleure connaissance de ce problème.

Le parasite

Les acariens habitent naturellement les adventices des champs, des chemins, des fossés et les arbustes des haies. Ces acariens sont très polyphages puisqu'ils vivent sur d'autres espèces cultivées (vigne, maïs, légumineuses ...). Ces plantes hôtes constituent des réservoirs à acariens. Par conséquent, leur détection, dans les betteraves, doit se faire par l'observation des bordures proches de ces réservoirs. Ces acariens sont difficilement observables, en l'absence de loupe, à cause de leur petite taille (inférieure à 0.5mm). Néanmoins, leur présence est aussi détectable, par l'apparition des symptômes qu'ils provoquent : décoloration foliaire ponctuelle, ou jaunissement, entre les nervures à la face supérieure des feuilles. En retournant la feuille, face inférieure, un réseau de fils de soie est visible, au milieu duquel se trouvent les adultes, les larves et les œufs globuleux (0.1mm).



Adulte de T. urticae, forme ovoide, de couleur variable, jaune à vert sale, avec 2 taches brunes sur les côtés

La situation 98

En 1998, nous avons mis en place pour la 1ère année un réseau de suivi des acariens sur 5 parcelles de la région. Les premières araignées jaunes ont fait leur apparition dans la première quinzaine de juillet. Ce n'est qu'après la mi-août que les populations se multiplient à la faveur des conditions chaudes (températures moyennes >20° du 4 au 18 août)et sèches. Les infestations se maintiennent à un niveau faible, excepté quelques rares parcelles en Auvergne (Limagne), en Champagne et en Ile de France (Essonne notamment).

Les observations menées au niveau national ont permis de cibler les situations à risque : betteraves à proximité des plantes hôtes (luzerne, maïs, ...), entourées de bordures hébergeant des mauvaises herbes, près des chemins poussiéreux. Les cultures en conditions stressantes sont davantage sensibles aux attaques d'acariens (situations non irriguées ou sols asséchants). L'effet variétal existe mais n'est pas forcément le premier facteur déterminant d'une attaque. Les infestations sont le résultat d'un ensemble de facteurs climatiques, culturaux et environnementaux.

Quelle nuisibilité ?

En France, nous disposons encore de peu de données pour caractériser la nuisibilité des araignées jaunes sur la betterave alors qu'elle n'est plus contestée en Belgique. En 1998,sur 5 essais en France, le rendement de la meilleure parcelle traitée est supérieur de 7% en moyenne au témoin non traité (avec 1 site à 24%). Les résultats de nos 2 essais sont présentés dans le graphique ci contre. L'apparition tardive des acariens n'a généralement pas provoqué de dessèchement foliaire. Par conséquent, il semblerait que la teneur en sucre des betteraves n'ai pas été affectée. On peut imaginer que des attaques plus précoces seraient plus dommageables.

Au niveau du comportement des traitements acaricides, les résultats sont a interpréter avec précautions compte tenu des faibles attaques. Toutefois, il apparaît que certaines spécialités soient efficaces contre les acariens sur betterave. Les résultats obtenus en 1998 demandent à être confortés. Par ailleurs, la société FMC a déposé deux dossiers d'homologation concernant deux spécialités commercialisées par Rhône-Poulenc. Celles-ci viennent de recevoir une Autorisation de Mise sur le Marché Provisoire : TALSTAR (100 g/l bifenthrine)à 0.3 L/ha et TALSTAR FLO (80 g/l bifenthrine) à 0.375 L/ha , pour lutter contre les acariens sur betteraves. Dans nos essais, la bifenthrine, pyréthrinoïde de synthèse, présente un bon effet choc et une rémanence intéressante sur les formes mobiles (larves et adultes) uniquement. Mais, comme tout traitement, le positionnement est primordial pour bénéficier de la pleine efficacité du produit. L'emploi des spécialités devra être raisonné en se basant sur le repérage précoce des attaques d'acariens. Nous vous tiendrons informés de l'évolution du ravageur, des situations à risque et des périodes d'intervention. Celles-ci sont fonction de la situation parcellaire, de la pression acarien dans la parcelle et de la dynamique de développement. A ce jour, aucun seuil d'intervention n'a encore été défini et de nombreuses données biologiques restent à découvrir pour mieux appréhender ce ravageur. Cette année, la confirmation des résultats obtenus en 1998 et la recherche d'un seuil d'intervention constituent nos priorités.

Stratégie de lutte 1999

- ***Repérez dès à présent les acariens dans vos parcelles, en privilégiant les bordures de champs. Surveillez surtout les betteraves à proximité des zones d'émergence comme la luzerne, le maïs, la vigne ou les talus enherbés et près des chemins poussiéreux,***
- ***Suivez les Avertissements Agricoles pour juger de l'intérêt d'un traitement et la période d'intervention,***
- ***Soignez la pulvérisation pour atteindre les acariens, cachés sous les feuilles : privilégiez les applications sur une végétation à port dressé, en dehors des fortes chaleurs, avec une forte pression et un volume de bouillie d'au moins 300 L/ha,***
- ***Utilisez uniquement les produits autorisés contre les acariens sur betterave et réalisez une seule application avec TALSTAR à 0.3 L/ha ou TALSTAR FLO à 0.375 L/ha.***



Rendement et richesse

